

Bureau météorologique.

Washington, 12 avril. — Indications pour la Louisiane: Temps beau jeudi; vents frais du sud; vendredi, beau.

L'IMBROGLIO DE SAMOA.

La situation aux Samoa a pris, depuis quelque temps, une gravité assez inquiétante. La malheureuse affaire qui vient de coûter la vie à deux officiers de la marine américaine et à un officier de la marine anglaise ne contribue pas peu à l'envenimer.

Il est difficile, à si grande distance et avec le peu de renseignements que les trois gouvernements possèdent, de pouvoir arriver à un règlement. Le mal surtout vient du singulier régime que l'on a imposé à ce pays et dont les puissances intéressées sont les premières victimes.

Grand Festival au bénéfice de la Maison du Bon Pasteur.

Nous ne connaissons pas à la Nouvelle-Orléans d'institution plus noble et plus chrétienne, plus religieuse et plus utile que la Maison du Bon Pasteur. Ses bienfaits sont innombrables et incalculables.

La crise du drainage.

La question du drainage prend une gravité à laquelle on ne s'attendait pas dès le début. On a commencé les travaux un peu à la hâte, sans être sûr d'avance que l'on pourrait recueillir les signatures pour l'adoption de l'ordonnance convoquant le collège électoral.

De là, l'anxiété qui règne dans les régions officielles. De là, aussi, l'interruption des travaux et la situation lamentable où se trouve une partie de la ville où la circulation est interrompue, où le trafic est en souffrance, où certains commerçants se voient menacés de la ruine.

Et voilà nous ne savons combien de semaines que dure cette horrible situation, qui cause des trames mortelles aux habitants.

Il ne suffit pas d'être animé de bonnes intentions; l'enfer en est pavé, comme dit la Sagesse des nations.

Il faut aussi de la prudence, de la prévoyance, surtout; et, en toute franchise, on en a manqué dans la circonstance actuelle.

Or, il y a une classe de citoyens dont l'intervention pouvait sauver bien vite la situation, celle des porteurs d'actions de banque; comment ce fait est-il resté ignoré jusqu'ici de ces braves gens qui auraient très probablement donné volontiers leurs signatures?

Actuellement on déploie beaucoup d'activité. On sème à foison des listes, des copies de l'ordonnance; on va même jusqu'à les faire distribuer dans les cars de chemins de fer. Rien de mieux. Seulement la mesure est prise un peu tard; mais très de récriminations.

Il nous faut le drainage, par conséquent, l'ordonnance du Conseil et l'élection qui en sera le résultat.

Que chacun se mette à l'œuvre et que l'on nous tire enfin de l'affreuse situation où l'on nous a plongés par inadvertance. C'est le plus cher de nos vœux.

La levée à St-Jean Baptiste.

Les gens de nature inquiète se sont inutilement alarmés par un bruit qui s'est répandu hier en ville, bruit sans fondement qui annonçait que la levée à Belle-Pointe, dans la paroisse St-Jean Baptiste cesserait bientôt sous la pression des eaux du fleuve.

Exécution en Georgie.

Atlanta, Georgie, 12 avril. — Exécution spéciale de Gainesville, Georgie: Cassius Law, un nègre condamné pour l'assassinat de sa maîtresse le jour de Noël dernier, a été pendu aujourd'hui.

MADAGASCAR.

L'Iraoudy apporte les nouvelles suivantes de Madagascar: La mort du président Félix Faure a douloureusement impressionné la colonie. Tous les fonctionnaires civils et militaires, les colons étrangers et indigènes ont adressé au gouverneur général l'expression de leur sympathie et leurs regrets.

Le jour même où la mort du président a été affichée à Tananarive, plus de quatre cents indigènes, portant un crêpe noir à leur chapeau, se sont rendus en corps au quartier général et leur chef Rasauji a porté la parole en leur nom pour exprimer les regrets des Hovas et affirmer à nouveau leur respectueuse obéissance à la France.

La mission protestante française a célébré un service auquel assistaient les missions protestantes anglaises et norvégiennes dont les représentants ont tenu tous à manifester leurs regrets pour la mort du président.

Une cérémonie imposante a également lieu à la cathédrale. Le général Galliéni, entouré de ses officiers de son état-major et d'un grand nombre de fonctionnaires civils et militaires, assistaient aux deux services protestant et catholique.

Les officiers et les fonctionnaires ont pris le deuil pour un mois. Le général a donné l'ordre de suspendre la musique militaire et les représentations théâtrales.

Les marques de respect données au président ont beaucoup frappé les Malgaches. L'épée de la poste semble complètement terminée à Tamatave et la quarantaine a déjà été levée en ce qui concerne les Européens. Toutes les mesures d'hygiène et d'assainissement, élargissement des rues, constructions de trottoirs, plantations d'arbres, etc., sont poussées activement à Tamatave.

On considère comme un grand résultat dans la colonie qu'aucun cas de peste ne se soit déclaré en dehors de Tamatave.

La tranquillité est complète en ce moment dans la colonie. Le calme s'est rétabli dans le nord-ouest, où la plupart des habitants ont réintégré leurs villages et s'occupent actuellement de leurs cultures.

Licenciement d'officiers supérieurs.

Washington, 12 avril. — Un ordre du département de la guerre licencie les officiers généraux suivants: Généraux majors James H. Wilson, Fitzhugh Lee, Joseph Wheeler, Joseph P. Gates, Samuel B. M. Young, Adna R. Chaffee, William Ludlow, Leonard Wood.

Généraux de brigade George W. Davis, Théodore Schwan, L. Wheaton, Charles King, Frederick D. Grant, Robert P. Hughes, Samuel Ovenshine, Irving Hale et Robert H. Hale.

Les officiers susnommés sont licenciés dans le but de leur permettre d'accepter des commissions d'officiers dans l'armée réorganisée par la loi du 23 mars 1899. Ils seront, d'après cette loi, nommés généraux de brigades.

Les officiers susnommés sont licenciés et reprendront leurs anciens commandements:

Généraux majors James F. Wade, Thomas M. Anderson, Guy V. Henry. Généraux de brigades Royal T. Frank, Edward E. Williston, Louis H. Carpenter, Zeph H. Bangor, Henry C. Haebrouck, John C. Gilmore, Oswald H. Ernst, Harrison G. Otis, Charles F. Humphrey.

Le Huchier de Nazareth.

Le bon maître huchier, pour finir un drap, Couche sur l'établi depuis l'aube au soir, Et la tête grimaçant de la dure polissoir.

En s'essayant le front au coin du tablier. Mais l'apprenti divin, qu'une glorieuse enveloppe, Fait toujours, dans le frottement obscur de l'atelier, Veux les yeux levés vers le ciel.

JOSE-MARIA DE HEREDIA.

CE QUE GAGNENT LES ACTEURS.

Une dépêche de New-York parue dans le Courrier des théâtres du dimanche, annonce que la saison théâtrale a été excellente au delà de l'Atlantique. Les bénéfices des directeurs de théâtre ont été de 150,000 à 350,000 francs. Les scènes lyriques surtout ont fait merveille.

M. Jean de Reszák a gagné 315,000 francs. M. Edouard de Reszák 140,000, Mme Marcelle Sembich 140,000, et Mme Nordica 120,000. Et cela en quatre mois à peine! C'est le Pactole retrouvé.

Depuis un demi-siècle, l'Amérique est pour les artistes le pays de l'Eldorado à la recherche duquel Candide s'était mis en marche. C'est Rachel qui la première, croit-on, traversa l'Atlantique pour faire admirer les chefs-d'œuvre de l'art français aux Américains et récolter à la même occasion une moisson de dollars.

Le résultat en fut fructueux. Aussi l'exemple fut-il suivi. Depuis ces trente dernières années, il a été donné au public new-yorkais de voir défiler devant lui les plus célèbres et les chanteurs les plus célèbres de l'Europe.

L'artiste qui a gagné le plus d'argent jusqu'ici en Amérique, c'est, croit-on, Mme Adeline Patti qui a obtenu jusqu'à 25,000 francs par soirée, ce qui faisait évaluer l'ensemble de ses notes à un million. Mme Sarah Bernhardt a fait des tournées qui lui ont rapporté jusqu'à un million.

Mlle Emma Calvé a atteint près de 600,000 francs, à un recent voyage, et Mme Melba et Eames varient de 300 à 400,000 francs. M. Alvarez, de l'Opéra, est revenu ces jours derniers après une campagne artistique qui lui a donné 150,000 francs. Ce chiffre est aussi la moyenne que se fait le ténor Cosetta, à l'heure actuelle, en représentation à Saint-Petersbourg.

Mais le chanteur qui est payé le plus cher en ce moment est sans contredit Tamagno.

Tamagno a 8,000 francs par représentation à Monte-Carlo pour chanter la «Messaline», de M. Isidore de Lara, dont le «Gaulois» a constaté l'autre jour le grand succès. C'est son prix ordinaire. Mais il ne faut pas oublier qu'il diminue ses prétentions quand il s'agit pour lui de chanter à l'Académie nationale de musique.

C'est Paris! La Ville-Lumière donne mieux que de l'or: elle donne la gloire, elle consacre. Des chanteurs qui ont fait florès en Amérique, Tamagno est encore un de ceux qui ont été payés le plus cher. On raconte qu'en une seule saison à Buenos-Ayres, il a gagné 700,000 francs. Un beau dernier! Comme on voit, on est loin du temps où la Gabrielli stupéfiante l'impératrice Catherine de Russie en lui demandant cinq mille ducats pour chanter à la Cour. Elle en demanderait, de nos jours, le triple. On sait la réponse que fit Catherine à la célèbre artiste.

—Cinq mille ducats! Mais aucun de mes feld-maréchaux n'en reçoit autant!

—Que Votre Majesté fasse chanter ses feld-maréchaux répondit la Gabrielli, assez mal élevée d'ailleurs.

Mais il ne faut pas croire que

INONDATIONS.

Evansville, Indiana, 12 avril. — Le commissaire indien McNeilly, de l'agence de Crow, Montana, télégraphie au «Journal» d'Evansville: Il y a de fortes inondations dans les vallées des rivières Yellowstone, Big Horn, Little Horn, Rosebud et autres. Quelques personnes ont péri à Glendive. De nombreux bestiaux ont été noyés à d'autres points.

Les Indiens, effrayés par les baquinées formées en amont, retiennent leurs enfants des écoles. Aucun train n'est passé depuis dimanche. Les provisions et le combustible commencent à s'épuiser. Ce sont les plus fortes inondations qu'on ait jamais vues. Les montagnes sont couvertes d'une épaisse couche de neige qui fond et gonfle les cours d'eau. Il y aura une crue énorme du Mississippi.

Le steamboat «St-Louis». St-Louis, Missouri, 12 avril. — Le steamboat St-Louis, venant de la Nouvelle-Orléans, en quarantaine au-dessous de la ville à cause d'un cas de petite vérole qui s'est déclaré à bord, se rendra probablement à bord ce soir, où les mar- chandises et les passagers seront débarqués.

Parmi les passagers se trouvent M. et Mme George Vose, de la Nouvelle-Orléans.

SUITE DEPECHEES 6e page

AMUSEMENTS.

Recital et Concert donné par Mme James Nott.

Nous ne connaissons pas de voix plus jolie, mieux cultivée et plus habilement maniée que celle de Mme James Nott. Nous ne connaissons pas d'artiste plus sympathique qu'elle. Aussi, est-ce avec grand plaisir que nous apprenons qu'elle donne ce que l'on appelle, ici, un «recital» après-demain, vendredi, à 4 heures de l'après-midi, chez Mme William O'Donnell, No 5706, avenue St-Charles.

Le programme est merveilleusement composé. Nous y voyons figurer les noms des plus célèbres compositeurs et des meilleurs mélodistes de notre époque: Bizet, Massenet, Flegier, Le-nepveu, Pajou, Mozart, etc. Nous espérons voir accourir une foule nombreuse et des connaissances. Il ne nous est pas sans doute donné d'assister à pareille fête. Hélas! nous n'en profitons pas. Mme James Nott est tout simplement, nous le dirons pas seulement une chanteuse, mais, ce qui est plus rare encore, une diseuse de premier ordre.

ST-CHARLES.

Le succès de «Michel Strégoff», est aussi vite arrivé que celui de «La Tosca». Ajoutez à cela les attractions si variées de vaudeville, et voilà une série de salles comblées assurée pour la semaine.

Dimanche prochain, première du grand mélodrame, «Blue Jeans», dont le principal rôle est confié à miss Nellie Burne, qui l'interprète, d'une admirable façon. La direction fait de grands frais pour la mise en scène de ce drame émouvant.

TULANE.

Nous avons rarement vu, sur nos scènes américaines, un succès aussi spontané, aussi franc que celui de Miss Blanche Walsh dans «La Tosca». Son interprétation de Fedora n'a fait que pleinement confirmer la haute opinion que le public s'était faite d'elle, d'après la première pièce.

«La Tosca» sera reprise aujourd'hui et samedi. Il y aura foule à chaque représentation.

Envoi du général Grant aux Philippines.

Washington, 12 avril. — Ordre est donné au général Frederick D. Grant de se rendre de Porto Rico aux Philippines.

Il est possible que le général Wheeler y soit également envoyé.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Les splendeurs vues du Vatican reproduites par le biographe continuent à attirer la foule. On assiste, grâce à elles, à la vie publique et intime du souverain pontife.

THEATRE CRESCENT

Trois pièces, trois opéras-bouffes; font les frais de toutes les soirées, cette semaine, au Crescent: «The Queen's Lace Handkerchief», «The Merry War» et «Said Pacha». Miss Kirwin y introduit des mélodies et des chansonnettes qui en doublent le prix et grandissent chaque fois le succès de l'artiste.

La troupe Wilbur-Kirwin fera évidemment d'excellentes affaires à la Nouvelle-Orléans.

Le Monde Moderne

Paris, 5 Rue Saint-Benoit.

Sommaire de No 4 avril 1899.

Roman en supplément: La Veuve Roux, par Stanley J. Waiman. Le Voleur de la Lette, par F. Yvonne d'Orléans. Un Soir de l'Ombrage, par Clara Delay. — Composition de Dillon. — Un Drapeau, par G. de la Haye. — Le Docteur Hacks, 7 illustrations. — L'Œuvre de Marie, par A. Garnier. — 10 illustrations. — Les Confessions à Son Mari, par Pierre Calmettes. — 10 illustrations. — La Vieillesse, par G. de la Haye. — 2 illustrations. — Les Chansons de Berger, par Gaston Decharrieux. — 7 illustrations. — L'Œuvre de l'Invalide, par Pierre d'Arles. — 16 illustrations. — Le Meurtre de Gendreau, par G. de la Haye. — 4 illustrations. — Le Meurtre de Gendreau, par G. de la Haye. — 4 illustrations.

AMUSEMENTS.

Recital et Concert donné par Mme James Nott.

Nous ne connaissons pas de voix plus jolie, mieux cultivée et plus habilement maniée que celle de Mme James Nott. Nous ne connaissons pas d'artiste plus sympathique qu'elle. Aussi, est-ce avec grand plaisir que nous apprenons qu'elle donne ce que l'on appelle, ici, un «recital» après-demain, vendredi, à 4 heures de l'après-midi, chez Mme William O'Donnell, No 5706, avenue St-Charles.

Le programme est merveilleusement composé. Nous y voyons figurer les noms des plus célèbres compositeurs et des meilleurs mélodistes de notre époque: Bizet, Massenet, Flegier, Le-nepveu, Pajou, Mozart, etc. Nous espérons voir accourir une foule nombreuse et des connaissances. Il ne nous est pas sans doute donné d'assister à pareille fête. Hélas! nous n'en profitons pas. Mme James Nott est tout simplement, nous le dirons pas seulement une chanteuse, mais, ce qui est plus rare encore, une diseuse de premier ordre.

ST-CHARLES.

Le succès de «Michel Strégoff», est aussi vite arrivé que celui de «La Tosca». Ajoutez à cela les attractions si variées de vaudeville, et voilà une série de salles comblées assurée pour la semaine.

Dimanche prochain, première du grand mélodrame, «Blue Jeans», dont le principal rôle est confié à miss Nellie Burne, qui l'interprète, d'une admirable façon. La direction fait de grands frais pour la mise en scène de ce drame émouvant.

TULANE.

Nous avons rarement vu, sur nos scènes américaines, un succès aussi spontané, aussi franc que celui de Miss Blanche Walsh dans «La Tosca». Son interprétation de Fedora n'a fait que pleinement confirmer la haute opinion que le public s'était faite d'elle, d'après la première pièce.

«La Tosca» sera reprise aujourd'hui et samedi. Il y aura foule à chaque représentation.

Envoi du général Grant aux Philippines.

Washington, 12 avril. — Ordre est donné au général Frederick D. Grant de se rendre de Porto Rico aux Philippines.

Il est possible que le général Wheeler y soit également envoyé.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Les splendeurs vues du Vatican reproduites par le biographe continuent à attirer la foule. On assiste, grâce à elles, à la vie publique et intime du souverain pontife.

THEATRE CRESCENT

Trois pièces, trois opéras-bouffes; font les frais de toutes les soirées, cette semaine, au Crescent: «The Queen's Lace Handkerchief», «The Merry War» et «Said Pacha». Miss Kirwin y introduit des mélodies et des chansonnettes qui en doublent le prix et grandissent chaque fois le succès de l'artiste.

La troupe Wilbur-Kirwin fera évidemment d'excellentes affaires à la Nouvelle-Orléans.

Le Monde Moderne

Paris, 5 Rue Saint-Benoit.

Sommaire de No 4 avril 1899.

Roman en supplément: La Veuve Roux, par Stanley J. Waiman. Le Voleur de la Lette, par F. Yvonne d'Orléans. Un Soir de l'Ombrage, par Clara Delay. — Composition de Dillon. — Un Drapeau, par G. de la Haye. — Le Docteur Hacks, 7 illustrations. — L'Œuvre de Marie, par A. Garnier. — 10 illustrations. — Les Confessions à Son Mari, par Pierre Calmettes. — 10 illustrations. — La Vieillesse, par G. de la Haye. — 2 illustrations. — Les Chansons de Berger, par Gaston Decharrieux. — 7 illustrations. — L'Œuvre de l'Invalide, par Pierre d'Arles. — 16 illustrations. — Le Meurtre de Gendreau, par G. de la Haye. — 4 illustrations. — Le Meurtre de Gendreau, par G. de la Haye. — 4 illustrations.

AMUSEMENTS.

Recital et Concert donné par Mme James Nott.

Nous ne connaissons pas de voix plus jolie, mieux cultivée et plus habilement maniée que celle de Mme James Nott. Nous ne connaissons pas d'artiste plus sympathique qu'elle. Aussi, est-ce avec grand plaisir que nous apprenons qu'elle donne ce que l'on appelle, ici, un «recital» après-demain, vendredi, à 4 heures de l'après-midi, chez Mme William O'Donnell, No 5706, avenue St-Charles.

Le programme est merveilleusement composé. Nous y voyons figurer les noms des plus célèbres compositeurs et des meilleurs mélodistes de notre époque: Bizet, Massenet, Flegier, Le-nepveu, Pajou, Mozart, etc. Nous espérons voir accourir une foule nombreuse et des connaissances. Il ne nous est pas sans doute donné d'assister à pareille fête. Hélas! nous n'en profitons pas. Mme James Nott est tout simplement, nous le dirons pas seulement une chanteuse, mais, ce qui est plus rare encore, une diseuse de premier ordre.

ST-CHARLES.

Le succès de «Michel Strégoff», est aussi vite arrivé que celui de «La Tosca». Ajoutez à cela les attractions si variées de vaudeville, et voilà une série de salles comblées assurée pour la semaine.

Dimanche prochain, première du grand mélodrame, «Blue Jeans», dont le principal rôle est confié à miss Nellie Burne, qui l'interprète, d'une admirable façon. La direction fait de grands frais pour la mise en scène de ce drame émouvant.

TULANE.

Nous avons rarement vu, sur nos scènes américaines, un succès aussi spontané, aussi franc que celui de Miss Blanche Walsh dans «La Tosca». Son interprétation de Fedora n'a fait que pleinement confirmer la haute opinion que le public s'était faite d'elle, d'après la première pièce.

«La Tosca» sera reprise aujourd'hui et samedi. Il y aura foule à chaque représentation.

Envoi du général Grant aux Philippines.

Washington, 12 avril. — Ordre est donné au général Frederick D. Grant de se rendre de Porto Rico aux Philippines.

Il est possible que le général Wheeler y soit également envoyé.

pité d'une voiture... Un cheval rudement mené la traînait bride abattue. Bientôt le véhicule la dépassa. Et Harry se jeta à bas de siège. —Grâce à Dieu! je vous retrouve, Mme Victoire... Je ne me serais jamais pardonné de vous avoir laissés partir... C'est que, voyez-vous, la fureur affolée de cette affreuse Beck nous avait fait perdre la tête à tous. Ma mère vous fait toutes ses excuses... Et mon pauvre père, donc!... Ah! la vilaine fille que cette Hebecca... Je savais bien qu'elle flirtait avec le capitaine, j'espérais que c'était là des histoires sans conséquence... Mais quand mon père nous a annoncé avec certitude son mariage... j'ai jugé qu'il fallait mettre un terme à l'aventure... Tant pis pour lui... Il n'a que ce qu'il mérite... Oh! il n'en mourra pas... Les amoureux c'est comme les chats, ça a la vie dure, et ça retombe toujours sur ses pattes... Mais ce sera un léger qui leur profitera à tous les deux... j'espère.

grand plaisir... parce que, voyez-vous, je ne pourrais pas dormir tranquille... Dans la main d'Aliné, il introduisait de force un petit portefeuille. —Ne me refusez pas... Ne me refusez pas, surtout!... Vous me feriez trop de peine!... Ce sont mes économies... à moi... Vous me rendez cela plus tard... quand vous aurez gagné de l'argent.

s'en souvient... par son pauvre visage courtaud et ravagé. Colette, à sa vue, avait éprouvé un moment d'horreur et s'était rejetée dans les bras de Foot-Dick, la repoussant et jetant les hauts cris. —Oh! le cœur de la mère!... Combien déchiré en cette suprême angoisse! Enfin, Penfant se calma; la paix doucement faite, Mme Victoire était parvenue à s'installer au cœur de cette place sur laquelle elle dirigeait depuis si longtemps sa mire. Enfin Colette était élevée par elle, elle ne la quittait point, vivant de sa vie... Jamais elle n'avait demandé davantage au bon Dieu!... Et puis voilà qu'après bien des années, alors que Penfant était devenue une adorable jeune fille, tout était remis en question par la passion de Richard et par l'amour si franc et si naïf que Colette s'était mise à éprouver pour ce dernier. Maintenant, Mme de Chazay avait raconté à Foot-Dick son prolongé martyre. Et une émotion indicible étreignait à cette heure l'âme du jeune homme. Ainsi, il avait vécu à côté d'elle, durant des années, sans soupçonner ce dévouement sublime! Ainsi, il avait froissé, foulé aux pieds toutes les pudeurs, tous les sentiments sacrés de cette mère! Oh! certes, il avait honte de lui, et il ne savait comment racheter sa faute, de quelle façon

implorer son pardon! En réalité Richard Barclay était un noble cœur. Il pla donc le genou devant celle qui avait tant souffert, tout subit, et saisissant le bas de cette modeste robe noire, si humble, si simple, il le porta à ses lèvres! —Vous êtes une martyre et une sainte, lui dit-il d'une voix profondément émue, — je me suis rendu coupable à votre égard, sans le vouloir, il est vrai, du plus sanglant des outrages... Dites-moi!... Oh! dites-moi que vous me pardonnez! Elle lui tendit la main: —Que tout soit oublié!... Mais vous comprenez ce que j'ai dû subir... Vous reconnaissez votre faute, c'est bien!... Il faut mieux faire!... Il faut me jurer que vous ne boirez plus... car l'ivresse est indigne d'un être qui se respecte!... L'ivresse peut conduire à tous les crimes. —Ah! je vous le jure!... Et dans un sincère élan, il leva la main vers le ciel. —Je vous pardonne!... Vous me jurez aussi d'être maître de vous, de n'être plus pour cette enfant qu'un frère aîné, un protecteur!... —Oui!... oui!... Toute la personne de votre enfant m'est sacrée. —Elle est très jeune... Je la raisonnerai... Peut-être... Plus tard... Foot-Dick secoua tristement

la tête: —Oh! m'épouse pas un clown!... mais vous avez ma parole... Je défendrai Colette contre tous... et surtout contre moi-même!... Dans les yeux de Mme de Chazay passa un éclair de joie. Elle était certaine désormais que sa fille, son enfant n'aurait plus rien à craindre, que Richard tiendrait son serment. Un autre sentiment épouvantait Richard Barclay: La succession des malheurs inouïs qui s'échappaient après cette femme, cette mère, l'exaspération contre les auteurs impunis de tous ces crimes. —Mais enfin; —s'écria-t-il, lorsque, plus calme, il lui parla d'elle et de sa destinée si misérable, —pourquoi n'en avez-vous pas appelé à la justice de votre pays? Elles étaient multiples les raisons qui avaient amené Aliné à adopter comme immuable loi de conduite la résignation, disons plus même, l'infirmité. On connaît le mot si profond et si frissonnant de l'abbé Siéyès, à qui l'on demandait ce qu'il avait fait pendant les époques vantables et sanglantes années de la Terreur? —J'ai vécu, —répondit-il. Aliné avait été affolée par la terreur, elle aussi, terreur qui lui était inspirée par deux monstres capables, pour satisfaire leur furieux amour de l'or, de

commettre tous les crimes... Elle avait vécu, elle aussi... elle avait vécu avec son enfant!... C'était tout ce qu'elle demandait au ciel, car elle était bien convaincue que si Simon et André Lowell apparaissent encore, ils n'auraient de cesse qu'ils ne fussent arrivés à les supprimer l'un et l'autre du nombre des vivants. Mais Richard ne se laissait pas convaincre. —Comment? vous, une créature énergique et vaillante comme vous l'êtes, ne vous êtes-vous pas placée sous la protection de la justice de votre pays? —Mais sa protection fut éternelle!... Ces misérables m'ont fait passer pour folle. Je n'existe plus en réalité, mais déjà ils m'avaient mis hors la loi!... Une créature détraquée, dévoyée, n'a plus aucun droit... Tandis qu'eux, ils ont su se faire bien venir de l'administration, des fonctionnaires du gouvernement. Ce sont des agents électoraux, et ils peuvent agir à leur guise, la justice ne leur donnera jamais tort. —Mais enfin... protesta Foot-Dick révolté. —Croyez-moi!... Ils ont dû devenir terriblement forts!... Et j'en ai eu peur... Je le reconnais, j'ai eu peur pour ma fille... Pour sauver mon enfant... j'ai été lâche!... D'ailleurs comment voulez-vous que j'aie les

accuser des crimes épouvantables qu'ils ont commis... Ou sont mes preuves!... On crierait à la calomnie et en même temps à la folie, tant d'ignorance de ces crimes les rend inadmissibles, invraisemblables même!... D'ailleurs, je vous le répète, ils ont dû se faire une situation dans le pays d'où ils m'ont chassée... j'en suis certaine... Je n'aurais rien pu contre eux, bien au contraire, Colette et moi, nous leur eussions été livrés sans défense... Et cette fois... ils en seraient arrivés à leurs fins. Dick réfléchissait, n'étant pas convaincu par les raisons qu'exposait Mme Victoire. —Mais comment pouvez-vous savoir que ces deux misérables ont pu se faire dans la contrée une situation solide, inattaquable? Sans réflexion, Mme de Chazay répondit aussitôt: [A continuer]

Siroop calmant de Mme Winslow. Ce sirop a été en usage pendant plus de cinquante ans par les Mères pour leurs ENFANTS, en DÉTOURNER avec un SUCRE PARFAIT, LA COLIÈRE ENFANT AMOLISSANT LES ENFANTS ET SOULAGEANT LES DOULEURS GASTRIQUES. Les COLIQUES, c'est le meilleur remède pour la diarrhée. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Soyez sûr de demander le sirop calmant de Mme Winslow, et n'ayez pas peur d'acheter. Vous en avez la bouteille.